



BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 www.hessedvedavid.com

בס"ד

RABBI AKIVA BEN YOSSEF



Tombe de Rabbi Akiva à Tibériade

Rabbi Akiva, considéré comme le plus grand des maîtres de la Michna, est un fils de converti qui resta jusqu'à l'âge de 40 ans absolument ignorant des choses de la Torah. Il sentit un jour naître en lui le désir d'étudier lorsque, pauvre berger du riche Calba Savoua, il vit une pierre qu'une source, dont l'eau s'échappait goutte par goutte, avait profondément creusée. Comme il avait déjà un fils, il alla s'asseoir avec lui sur les bancs de l'école et commença par l'étude de l'alphabet. C'était peu avant la destruction du Temple. Vingt ans après cet événement, Rabbi Akiva est déjà signalé parmi les Grands en Israël à l'école de Yavné. Il fut élève de Rabbi Eliezer ben Horkenoss (cf. Biographies) et de Rabbi Yéhochoua ben 'Hanania; il eut également pour maître Rabbi Na'houm Ich Gamzou, connu pour l'expression qu'il utilisait souvent : " Gam zou letova " - ceci également est pour le bien ", dont il adopta la philosophie. L'existence qu'il mena fut pendant longtemps très misérable. Il ramassait du bois, en vendait la moitié pour se nourrir, conservait l'autre pour s'éclairer, pour étudier, et se coucher.

" A qui peut-on comparer Akiva, disaient ses maîtres ? - A un jardinier parcourant ses plates-bandes; il s'arrête auprès de chacune d'elles, cueille ce qui est mûr et dispose le tout dans un grand tablier. Rentré chez lui, il fait ensuite le tri de tout ce qu'il a récolté. C'est ainsi que procède Akiva". Son assiduité à l'étude était telle que l'on disait à son sujet : " Jamais il n'a dit dans le Beth Hamidrach : " Il est temps de partir ! " sauf la veille de Pessa'h, pour ne pas retarder le Seder et permettre ainsi aux enfants d'y participer, et la veille de Yom Kippour, pour permettre de manger avant le jeûne ". (Pessa'him 49a) Même lorsque son fils fut gravement malade, il continua à enseigner en prenant cependant continuellement de ses nouvelles.



BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 www.hessedvedavid.com

בס"ד

Le Talmud abonde en anecdotes sur Rabbi Akiva. L'une des plus célèbres est celle de quatre grands Sages qui sont entrés dans le pardès (le " verger "), ce qui signifie qu'ils se sont engagés dans des techniques méditatives mystiques et qu'ils se sont élevés jusqu'aux approches de la conscience divine. Sur les quatre, trois ont connu un destin catastrophique à la suite de leur incursion mystique : l'un est mort, l'autre est devenu fou et le troisième, hérétique. Seul Rabbi Akiva " est entré en paix et est sorti en paix ». Après avoir épousé la fille de Calba Savoua, sa situation matérielle s'améliora et il s'installa à Bné-Brak. Il n'en continua pas moins à compter parmi les grands de Yavné et prit part, en particulier, dans le conflit qui opposa Rabbane Gamliel à Rabbi Yéhochoua, son maître. C'est lui qui conseilla à ce dernier de se soumettre à la volonté de Rabbane Gamliel. Après la destitution de celui-ci, on pensa même, un moment, attribuer son poste à Rabbi Akiva. Quand Rabbane Gamliel reprit sa place, Rabbi Akiva fit partie, avec Rabbi Eléazar et Rabbi Yéhochoua, d'une déléation qui se rendit à Rome auprès de l'empereur Domitien. Rabbi Akiva forma de très nombreux disciples. Malheureusement au cours d'une épidémie survenue entre la période de Pessa'h et de Lag Baomer, 24 000 élèves moururent et seuls 5 élèves furent sauvés : il s'agit de Rabbi Yéhouda, Rabbi Meir, Rabbi Chimon bar Yo'haï, Rabbi Yossi et Rabbi 'Hanina ben 'Hakhinaï. C'est alors que Rabbi Akiva leur transmis son enseignement. Rabbi Akiva a fait beaucoup de voyages à l'étranger pour visiter les communautés de la Diaspora; on suppose qu'il le fit surtout pour obtenir leur appui en vue de l'insurrection contre Rome sous les règnes de Trajan et d'Adrien. Il avait, en effet, la certitude que le "Machiah" devait venir d'un moment à l'autre. C'est dans cet espoir qu'il avait offert à sa femme un bijou en or représentant la ville de Jérusalem. Mais c'est cet espoir qui l'a fait s'engager pleinement et engager également ses élèves derrière Bar Coziba au moment de la révolte, et donner à ce dernier le surnom de Bar Co'ha (fils de l'étoile), voyant en lui l'étoile annonciatrice d'une ère nouvelle. Malgré la défense édictée par les autorités romaines d'étudier la Torah, Rabbi Akiva continua d'enseigner à de nombreux élèves. Arrêté par les Romains, il fut torturé et mis à mort à Césarée. Il exalta son âme en prononçant le dernier mot "E'had" du Chéma Israël, le 10 Tichri de l'an 136. Il avait été, entre autres, un des ordonnateurs de la Michna et c'est son travail que paracheva plus tard Rabbi Yéhouda Hanassi. Il professait par ailleurs, qu'il n'y a pas dans la Torah un mot, une lettre ou même un signe de trop et que tous ces détails demandaient à être expliqués; il fallait donc être particulièrement attentif à conserver précieusement le texte de la Torah.

Quand il disparut ses collègues dirent à son sujet : "Depuis la mort de Rabbi Akiva, se sont trouvés obturées les sources de la sagesse". (Sota 48 b)

Que son souvenir soit une bénédiction pour tout le peuple juif !